

DE LA POINTE-ROUGE À SAINT-TRONC

Le boulevard urbain Sud va bien rester au point mort

Eh bien c'est non. Le boulevard urbain Sud (Bus) n'avancera pas d'un pas avant la fin de la mandature PS à la communauté urbaine. En 2008, Eugène Caselli avait dit qu'il ferait de ce chantier abandonné par l'équipe précédente -seuls 600 m avaient été réalisés, en 2001- une priorité de sa mandature.

Il y a un an, la concertation préalable à l'enquête publique semblait même, enfin, imminente (*La Provence* du 8 février 2012).

"Je pensais pouvoir le faire, pas entièrement, mais en commençant les travaux par les deux bouts. C'est impossible car MPM n'en a pas les moyens financiers", a-t-il fini par avouer vendredi, au cours de son entrevue annuelle avec les CIQ des 9^e et 10^e arr.

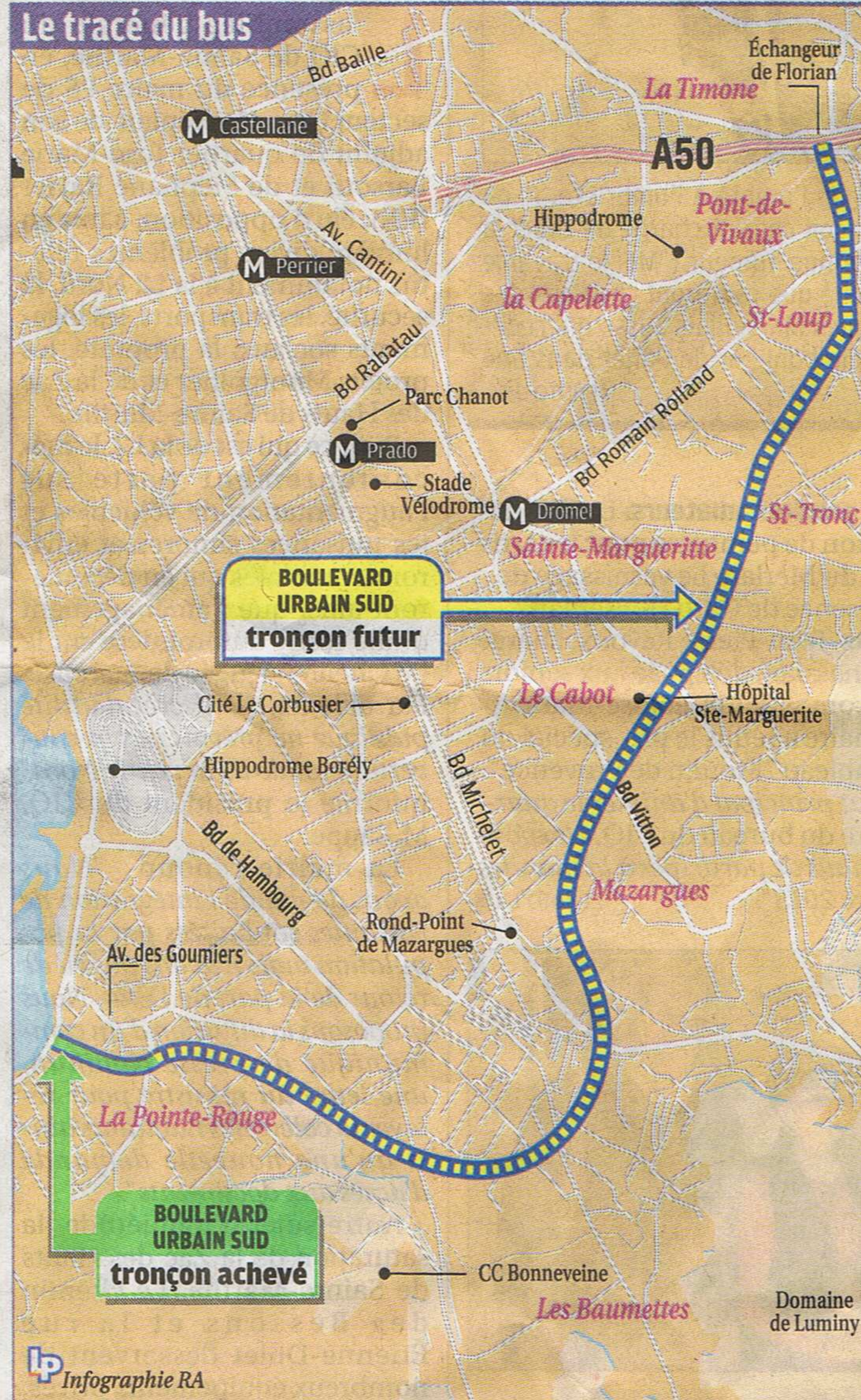
Long de huit kilomètres, ce qui était autrefois le tronçon Sud de la L2, doit relier la traverse Parangon (8^e), à la Pointe-Rouge, à l'échangeur Florian, à Saint-Loup (10^e).

Pour des milliers d'habitants des quartiers Sud et Est, enclavés, peu ou mal desservis par les transports en commun et soumis à une forte urbanisation, il représente le seul espoir de sortir des bouchons.

LA COMMUNAUTÉ URBAINE S'EXPLIQUE

"Le Bus reste un équipement essentiel dans le schéma de la voirie de Marseille, note-t-on à la direction de MPM. Mais les tronçons à réaliser restent importants, il faudra encore 300 M€ pour les finir. Nous avons donné la priorité à l'achèvement des opérations lancées. Les conditions financières n'étaient pas réunies pour relancer le Bus avant 2014."

Horizon évoqué désormais? "L'achèvement de la L2 nous amènera à aller chercher des financements auprès de l'État ou de la métropole", promet MPM.



DES CIQ EN COLÈRE

"Le Plan local d'urbanisme s'appuie sur un plan de déplacement virtuel", s'emporte Monique Cordier, la présidente de la confédération des CIQ qui déplore la "thrombose" à laquelle semble condamnée la périphérie de Marseille. "Pourtant, c'est bien là, à la Capelette, à la Zac Regny, à Saint-Loup, dans les Hauts de Mazargues, que l'on urbanise",

appuie-t-elle. La riposte, les CIQ n'en font pas mystère, ce sera le recours: "Nous avons dit que nous attaquerons systématiquement les permis de construire, c'est désolant d'en arriver là", prévient Jean-Marc Chapus, le président de la fédération du 9^e arr. Victor Farina, son homologue dans le 10^e, n'ira "peut-être pas jusque là", mais "la Capelette, c'est 1 500 nouveaux logements,

Saint-Loup, où le Castorama sera inauguré dans deux mois, plus de mille: comment vont se déplacer ces gens sans offre de transports? Le développement économique et la qualité de vie vont en prendre un coup." À la Madrague de Montredon, où doit pousser l'énorme projet immobilier de la friche Legré-Mante, Elisabeth Caruette s'arrache les cheveux: "Le plan de circulation à la Pointe-Rouge n'a rien réglé, au contraire!". Présidente de la fédération des CIQ du 8^e, Yvette Rochette s'interroge: "Il faudrait peut-être réactiver l'association de défense du Bus?"

DES ÉLUS DÉÇUS

"L'argument financier, on peut le comprendre mais tout est une question d'arbitrage, siffle le député maire des 9^e-10^e UMP Guy Teissier. Avec les 91 M€, travaux et matériel compris, que coûtera le tram sur la rue de Rome, on pouvait faire le tronçon du Bus entre Florian et la Zac Regny. Il n'y a pas la volonté politique de désenclaver les quartiers Sud et Est." Quel avenir alors pour la Zac Regny, où les CIQ viennent de faire annuler un permis de construire? Ou pour le projet de surface commerciale et de logements porté par le groupe Auchan à Saint-Loup, l'irrigation de la Capelette, l'opération de rénovation urbaine des Hauts de Mazargues? Guy Teissier le rappelle, "lors du débat sur le Schéma de cohérence territoriale (Scot), nous avons été les seuls à proposer de lier la production de logements à la réalisation d'un réseau viaire et d'équipements. Nous n'avons pas été suivis..." Premier adjoint UMP de Jean-Claude Gaudin, Roland Blum ne cache pas sa "déception: on a besoin de loger des gens, on a besoin d'emplois. Sans le Bus, ce sera plus difficile".

Delphine TANGUY

dtanguy@laprovence-presse.fr